

« Michto » par la Famille Morallès

Ce que dit la presse :

La Nouvelle République le 31 mars 2006 : - Ici les princes sont charmeurs, les fées volent vraiment et leurs voix est plus cristallines et plus envoûtante que dans le meilleur des songes. -

Ouest France le 20 avril 2006 : - Ce spectacle est une véritable œuvre d'art avec pour seul devise « pour vivre heureux, prenons le parti d'en rire »-

Ouest France le 26 juin 2006 : Quand ça chauffe, le famille-orchestre siffle, crie, tape des mains. Les filles sont pétillantes, gracieuses, audacieuses. Les gars jouent aux faux maladroits super habiles. Tous se donnent à fond. Généreux, attachants.

Le Journal du centre le 10 juillet 2006 :- Les 450 spectateurs sont tenus en haleine, passent sans répit de l'émerveillement au rire, à l'émotion jusqu'au charme. « Michto » renvoie une énergie sidérante.

Le Journal de Saône et Loire le 22 juillet 2006 :- l'humour et le savoir faire d'une famille pour un menu spectaculaire. Une recette de famille qui régale toutes les papilles, amateur ou non de Cirque.

Le Maine Libre Le 20 Avril 2007 Oxygénation à l'ancienne et souffle de modernité. La tradition ne se compose pas de clowns à nez rouge, aux joues fardées. Chez les Morallès, les paillettes ne se portent pas, elles se jouent, se dispersent façon puzzle sans retenue, mettant en exergue le proverbe gitan « ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu ».

La Terrasse (151) Octobre 2007 Pas moins de trente-six instruments vont se succéder pendant une heure et demie, pour une production musicale et circassienne dépouillant les clichés du cirque pour mieux les tordre et les étirer vers le kitsch.

Ouest France 04 Octobre 2009 Avec La troupe Morallès, a l'art du Cirque dans le sang.

L'Yonne Républicain 25 Octobre 2010 Avec La famille Morallès, le Cirque s'offre une belle cure de jouvence. L'humour ravageur de ces artistes multicaltes a conquis le public

Chouette, revoilà les Morallès !

Une représentation unique, cela veut bien dire immanquable ? Samedi soir, à 20 h 30, sous le chapiteau de la ferme de Courcelles, la famille Morallès présentera pour la toute première fois au public son nouveau spectacle.

Voilà trois mois maintenant que la famille Morallès s'est installée sur le site de la ferme de Courcelles. Trois mois de résidence durant lesquels toute l'équipe s'est attelée très sérieusement au travail pour terminer la création de leur nouveau spectacle, « Michto ».

Cette famille, pour ceux qui ne se seraient jamais trouvés sur leur passage, c'est une célèbre troupe de cirque au talent démesuré ! Une vraie famille avec tout ce que cela dégage et avec, en plus, une passion commune : le cirque. Il y a une trentaine d'années maintenant que cette famille a pris goût à la piste et au chapiteau. Leur aventure s'est arrêtée quelques temps et a repris, il y a dix ans maintenant, sous la formation actuelle. Deux sœurs et un frère ont pris la relève de leurs parents. Mais la tradition perdure et aujourd'hui encore, « mamie Monique » comme ils l'appellent, la maman est là, tout près. Elle fait toujours partie de l'aventure et les aide beaucoup, comme l'a confié sa fille, Carmen.

Pour ce nouveau spectacle, la famille Morallès a fait appel à Serge Dangleterre pour la mise en scène. Après plusieurs créations personnelles, Serge n'a pas pu résister à l'énergie dégageée par



Samedi soir, la famille Morallès présentera « Michto », son nouveau spectacle sous le chapiteau de la ferme de Courcelles.

cette troupe. Il leur a fallu le temps d'apprendre à se connaître, « à s'apprivoiser », comme il dit, mais à en croire le résultat, le courant est bien passé. Le résultat ne déroge pas à la règle du « cirque autrement ».

De vrais instruments

« Michto » est un concentré d'émotions. Ce qui fait toute l'originalité du spectacle, c'est sans nul doute la place que prend la musique. Pas de bande-son, mais de vrais instruments (batterie,

guitares, basse, piano, accordéon, harmonica, caisse claire, violon, trompette, saxophone, tout y est !). Le spectacle mêle et dé mêle les arts du cirque, revisite quelques chansons bien connues, entre autres créations, pour tenir le public entre rire et émotion durant une heure et demie.

Samedi soir, Mercedes, Carmen, Raoul, Gino, Frida, Carlotta, Lola, Ernesto, Augustin, Léon et Gaston ouvrent les portes de leur « très belle » famille.

Pour cette soirée, le public

pourra crier « michto » à volonté. En manouche, « michto » veut dire « chouette », « super » ou encore « chic, chic, chic », voilà qui est bien approprié !

Spectacle de la famille Morallès samedi soir, à 20 h 30, sous le chapiteau de la ferme de Courcelles, à Salbris. Prix : 7 € adultes, gratuit jusqu'à 16 ans inclus. Billetterie à l'office de tourisme jusqu'à samedi matin, puis sur place.

" Un spectacle féérique "

Quelle gentillesse ! Alors que je ne désirai qu'une interview, les membres de la famille Morallès m'ont proposé d'assister au filage. Plus qu'une répétition, le spectacle dans les conditions du réel. Seule dans le public du grand chapiteau jaune et rouge, je me sentais petite fille. Toute petite fille qui rêverait d'un spectacle féérique rien que pour elle. Rien à voir avec du cirque traditionnel. Là, c'est tout autre chose. Pas facile de décrire.

Ici, les clowns n'ont pas de nez rouge. Les artistes n'ont pas besoin de costumes à paillettes pour briller. Le fauve est en modèle réduit et le

dompteur semble le vivre comme une frustration. Ici, les princes sont charmeurs, les fées volent vraiment et leurs voix plus cristallines et plus envoûtantes que dans le meilleur des songes. Tout est là, des numéros de voltige à la magie en passant par la jonglerie, mais à cela s'ajoute du swing, du groove et des textes... oh oui, des textes qui valent le coup d'oreille ! Ils ne s'en cachent pas, ils ont pris « le parti d'en rire » et, du coup, eh bien nous aussi. Et enfin, si comme ils le disent, « seules la joie et la gaieté peuvent nous sauver du pire », alors merci à eux d'être là !

Correspondante NR, Céline Luneau.

**la Nouvelle
République**
31 mars 2006

ouestfrance-enligne.com

lundi 26 juin 2006



Journal Ouest-France du **lundi 26 juin 2006**
Edition : **Le Mans Sarthe Nord** - Rubriques : **Le Mans**

La famille Morallès vibre, et le public avec

Leur visage radieux parle pour eux. Ils vibrent, s'amuse, s'éclatent. Et le public avec. Sous le chapiteau sang et or de la famille Morallès, la vie reprend le dessus. Gino-l'accordéon et sa smala ne récitent pas un exercice de gym à paillettes pour en mettre plein les mirettes.



La technique et l'audace au service de la grâce. Sous le chapiteau de 450 places, les trois représentations du week-end ont affiché complet.

Les acrobates-magiciens-chanteurs-musiciens-jongleurs-danseurs-voltigeurs cartonnent sans se prendre au sérieux. La technique ? Balèze. Mais toujours au service du rêve, du loufoque. Les joyeux touche-à-tout portent la tradition tout en détournant les clichés du cirque : le dompteur de chevaux dresse des monocycles, le malabar déchaîné rate son numéro d'homme enchaîné. Quand ça chauffe, la famille-orchestre siffle, crie, tape des mains. Les filles sont pétillantes, gracieuses, audacieuses. Les gars jouent aux faux maladroits super habiles. Tous se donnent à fond. Généreux, attachants.

Quand un chevelu farfelu défie les lois de l'apesanteur sur une corde-balancier, les gradins se marrent. Et prient pour éviter la gamelle. Quand les massues valsent, les virtuoses de la piste continuent à enchaîner gags, chansons rigolotes et bagarres de saloon.

A la fantaisie succède la mélancolie d'un tango acrobatique, la sensualité d'une voix jazzy, l'émouvante beauté d'un solo au trapèze. La belle aux longs cheveux noirs papillonne sous l'azur, la peau frissonne. Et notre cœur fait boum.

Tous droits réservés.

Sauf autorisation, la reproduction, la publication de cette page pour utilisation publique et commerciale sont interdites.

L'Orne Hebdo
18 avril 2006

MIMULUS

La Famille Morallès enflamme le chapiteau

Voilà quelques 400 personnes réunies dans le noir profond d'un chapiteau intimiste et puis le rideau s'ouvre sur neuf personnages, d'une élégance remarquable, s'avançant à petit pas avec pour leitmotiv « nous... le parti de rien le parti de rire » le ton est donné.

Et puis les éléments s'enchaînent, le hoola-hop laisse rêveur et l'élément perturbateur, Gaston entre à son tour en scène avec ses boutades, ses gaffes, sa maladresse et sa posture dégingandée.

De voltiges aériennes, en trapèze et ruban, le spectateur est emmené et émerveillé de tant de grâce et de dextérité. Sur des rythmes effrénés puis posés, la voix douce et envoûtante de Joanna apaise l'ambiance et de nouveau la guitare électrique enchaîne les morceaux avec brio.

Les chansons burlesques et les musiques gitanes, avec Gino



La Famille Morallès a partagé sa joie de vivre

à l'accordéon, cassent le rythme et mènent les deux heures de spectacles à une vitesse effrayante. La magie, aussi, tient sa place avec des numéros bien plus hilarants qu'intriguant. Et quand arrive la volée de pigeons, c'est toujours avec humour que le numéro d'habileté et de dressage est exécuté.

Seuls manquent les chevaux, mais Ernesto, en dompteur indomptable, sait maîtriser sa troupe et leur fait exécuter une démonstration animalière.

Quelques pas de tango, moment de sensualité, jonglage à six mains, musique, humour, à la frontière du théâtre, les arts du cirque se sont exprimés

durant trois jours au pied du chapiteau de Mimulus à Fresnay-sur-Sarthe.

Les applaudissements sont chaleureux, le public en redemande et les félicitations fusent.

Deux heures de pur bonheur et d'évasion grâce à la Famille Morallès.

Un régal pour les sens avec le cirque Morallès et son spectacle « Michto »

Le printemps tsigane de Sablé a démarré mardi après midi de façon tonitruante avec « Michto » spectacle tendre et Humoristique imagé par les artistes de la « Famille Morallès »

Il était une fois un univers merveilleux, peuplé d'humains caméléons aux mille talents. En pénétrant sous le chapiteau de la famille Morallès, l'enfant et l'adulte goûtent aux saveurs épicées d'un cirque à double respiration.

Oxygénation à l'ancienne et souffle de modernité. La tradition ne se compose pas de clowns à nez rouge, aux joues fardées. Chez les Morallès, les paillettes ne se portent pas, elles se jouent, se dispersent façon puzzle sans retenue, mettant en exergue le proverbe gitan « ce qui n'est pas donné ou partagé est perdu ».

La référence au passé, ce sont évidemment les numéros de jonglerie, les prouesses au trapèze et au ruban, la magie. Pitrerie, chamaillerie émaillent les 90 minutes de l'histoire baroque d'une famille de cirque jouant un spectacle, une vision interne en quelque sorte.

Des fous au cœur guimauve

Autour de la piste, les 450 enfants applaudissent à tout rompre, des « super » ricoche sur la voûte bleu nuit du plafond, dévoilant la signification du mot « Michto ». On aurait pu dire aussi « chouette » ou « chic chic chic », on a surtout du mal à décrire la richesse visuelle et sonore car les Morallès fournissent une alternative circassienne.

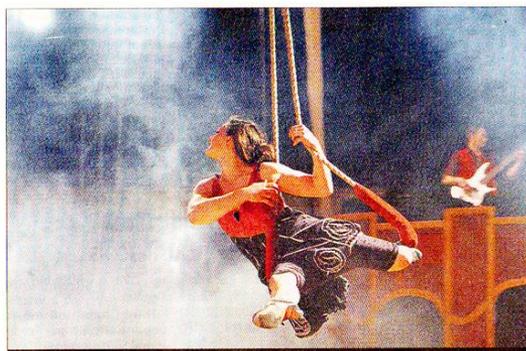
Sylvie et Bernard Delaire, Carole et Claude Guibé, Didier et Hélène Mugica, Anaïs Raphel, Nicanor De Elia et Johanna Mazoyer ont le pouvoir de faire rire et d'émouvoir sans poncif. La ménagerie ne comporte pas de félins, de pachyderme, d'ours. Toutefois, Ernesto le dompteur (Bernard) trouve sa témérité en canalisant l'énergie d'une bête hirsute aux crocs redoutables, et en orchestrant avec maestria un ballet de pur-sang mécaniques d'Indre et Loire.

Lola voltige sur son trapèze, Gaston derrière ses grosses lunettes cherche l'amour. Tout va très vite. Les Morallès flirtent avec le théâtre et l'ambiance est résolument cabaret avec l'omniprésence de la musique: Carmen de Bizet, cha-cha avec Dany Brillant, la truculence de Bobby Lapointe avec Bobo Léon, la légèreté de Trénet (y'a d'la joie, Boum !), l'air indémodable de la strada de Nino Rota, sans oublier les compositions des Morallès. Les aficionados des prestations classiques vont perdre la boule. Alors Michto ? Si senior !

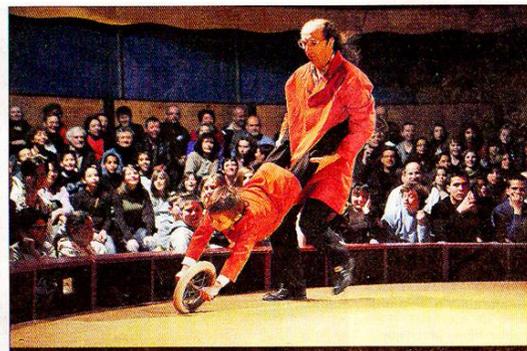
« Un cirque autrement » pour vivre un instant d'excellence.

ATHANOR ■ 900 personnes ont poussé en deux soirées le rideau du chapiteau d'une famille orchestre.

Les Morallès ont pris le parti d'en rire



GRÂCE. Une fée suspendue dans les airs le temps d'un émouvant solo au trapèze.



PITRES. Le chevelu maladroit et l'enfant sont transformés en brouette au fil d'un tour de piste.

Chez les manouches « michto » signifie « super », « fantastique », « chouette », « Michto ! » c'est le titre du dernier spectacle musico-circassien de la famille Morallès. Du cirque sans animaux, sans nez rouge. « Du cirque autrement », décrit Ernesto, le meneur.

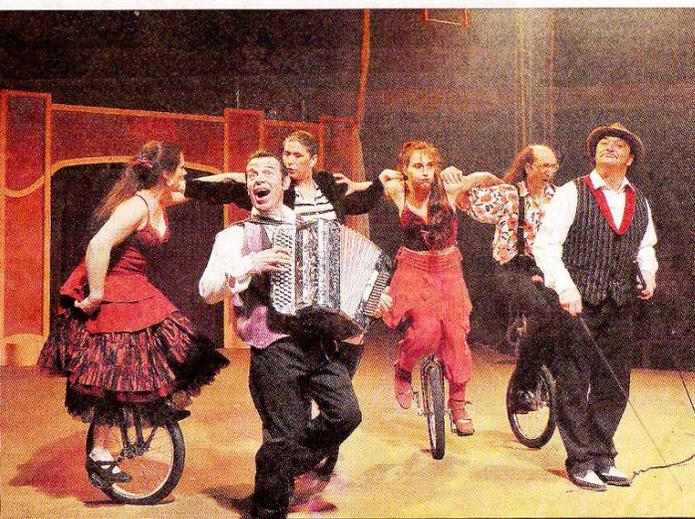
Michèle Mouret
photos Bernard Lorette

« Notre parti. Parti d'en rire. Oui. C'est le parti de tous ceux qui n'ont pas pris de parti... » La chanson des Quatre Barbus, paroles de Pierre Dac et Francis Blanche, donne le ton et le fil conducteur du spectacle de la douce famille Morallès.

notre activité a cessé car les charges étaient trop lourdes à assumer, explique Ernesto. Nous sommes donc partis travailler ailleurs. Cela nous a enrichis, donné le goût du nouveau cirque ». Renaissance au milieu des années 90.

Avec « Michto ! », spectacle mis en scène par Serge Dangletterre, cette famille se joue du cirque traditionnel. Il y a bien des jongleurs, des acrobates, des équilibristes mais tout cela à la sauce Morallès. Les humains se transforment en fauves et les seuls animaux à dompter sont quelques poules et un tout petit chien.

La musique, qui prend parfois des accents gitans, est toujours présente grâce à de vrais musiciens et à de vrais chanteurs. La famille Morallès a l'art de mélanger les genres. Et on en redemande. Michto !



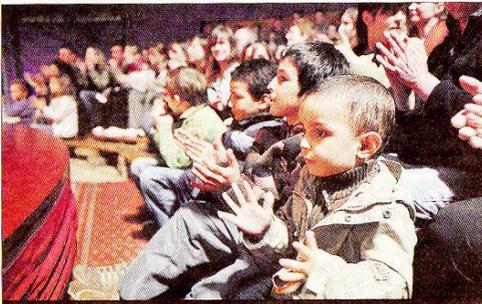
ÉQUILIBRE. La famille orchestre donne de la voix. Gino est à l'accordéon, les filles sont pétillantes et les gars jouent aux faux maladroits. Ernesto (à droite) tente d'harmoniser toute cette pagaille.



PIGEONS. Un numéro de dressage exécuté avec beaucoup d'humour.



CERCEAUX. La belle donne le tournis.



MAGIE. Le spectacle programmé par Athanor en coréalisation avec le théâtre municipal a affiché complet jeudi et vendredi. Petits et grands ont des étoiles dans les yeux.

Edition Strasbourg 14 mai 2009

CIRQUE / FORUM DE L'ILL A ILLKIRCH-GRAFFENSTADEN

Monocycles et vocalises

Cette semaine, sur le Forum de l'ill à Illkirch, musique et rires s'échappent du chapiteau. C'est *Michto*, le nouveau spectacle de la famille Morallès, présenté dans le cadre de la programmation de l'Illiade.

Pas une seconde d'ennui, avec la famille Morallès. En attendant le début du spectacle, Firmin, Hubert et compagnie, entre 4 et 10 ans, jouent les graines de clown, un jazz manouche en fond sonore. Les lumières s'éteignent, il est l'heure pour eux d'aller se coucher.

Michto présente alors son étonnante diversité. Contortionnistes, acteurs, jongleurs, clowns, chanteurs, danseurs et musiciens peuplent ce joyeux capharnaüm. Ils sont une petite dizaine et leurs talents sont innombrables. On regrette simplement de ne pas avoir assez d'yeux pour regarder partout. Entre l'orchestre, la piste et le chant, ils jonglent avec une précision impressionnante entre leurs différents rôles.

La toile cirée rouge et jaune laisse s'échapper des chansons françaises aux paroles facétieuses mais aussi de magnifiques voix rappelant les chœurs de Goran Bregovic. Les yeux sont rivés vers le ciel pour admirer une trapéziste au sourire charmeur, une co-



Michto, ou l'envolée poétique d'un cirque cherchant aussi la prouesse musicale. (Photo DNA - Johanna Leguerre)

lombe échappe à son dresseur, un chiot crée la panique... Un instant, l'ambiance est magique et poétique ; quelques minutes plus tard, elle se fait survoltée et donne le tournis. Sans prétention aucune, le spectacle est efficace ; on se laisse submerger. Le numéro de la femme coupée en deux ne nous lasse pas encore. La magie du cirque fonctionne toujours et on en ressort avec des étoiles plein les yeux. **Pauline Hoffmann**

► Jusqu'au dimanche 17 mai, tous les soirs à 20h30 sauf dimanche à 17h, tarifs : de 5,5 à 16€, ☎ 03 88 65 31 06.